

Gaëtan Clément
2004/01/01

«Il a paru» ou «Il est paru»?

Capsule linguistique

Certains verbes commandent tantôt l'auxiliaire **être**, tantôt l'auxiliaire **avoir**, selon le sens qu'ils dénotent ou selon le contexte linguistique dans lequel ils sont employés. C'est le cas du très courant verbe **paraître**. La présente capsule établit les distinctions nécessaires. Une lecture attentive rendra la chose facile ; une lecture distraite risque de susciter l'ennui devant ce qui peut paraître capricieux. Alors, mieux vaut opter pour le plaisir !

1) Sauf dans le sens de l'édition, le verbe **paraître**, lorsqu'il signifie *être visible*, se manifester, avoir l'air, etc., commande toujours l'auxiliaire **avoir** dans ses temps composés.

*De larges plaques bleues **avaient** paru sur sa peau.*

*Le président **n'a pas paru** en public depuis fort longtemps.*

Il a paru troublé à l'annonce de cette nouvelle.

2) Lorsqu'il tire son sens du domaine de l'édition, le verbe **paraître** commande l'auxiliaire **être**. Dans ce cas, le temps du verbe est le présent et non le passé.

*Son roman **est** enfin paru (c'est-à-dire que cela se produit maintenant).*

*L'édition de ce soir (en parlant d'un journal) **est-elle** parue ?*

Attention ! S'il s'agit d'un fait situé dans le passé, on revient à l'auxiliaire **avoir**.

*Candide, de Voltaire, **a** paru en 1759.*

3) Employé impersonnellement, le verbe **paraître**, lorsqu'il tire son sens du domaine de l'édition, accepte l'un ou l'autre des deux auxiliaires.

*Il **a** paru / il **est** paru une deuxième édition de ce roman.*



Note :

Un lecteur vigilant nous signale que le choix du verbe « s'attarde », dans le sous-titre de notre rubrique, est inapproprié. L'erreur a été vite reconnue ; nous remercions ce lecteur pour le service qu'il nous rend à toutes et à tous. Le sous-titre a donc été supprimé en attendant qu'on trouve une nouvelle formulation.



Gaëtan Clément